

Les épiciers au couvent

Un surprenant épisode de l'histoire du monastère de la Visitation de Troyes par Michel Toussaint

A la fin du XVIII^e siècle, un inventaire dressé à la suite d'une faillite, nous permet de pénétrer dans l'intimité des biens d'une famille troyenne de la bourgeoisie marchande.

En ce début d'après-midi du 11 floréal de l'an VII – 30 avril 1799 – de sérieux personnages, en habit sombre et bas bien tirés, se rassemblent devant la porte des bâtiments du « ci-devant » couvent de la Visitation, au faubourg Croncels de Troyes. Certains serrent un portefeuille sous leur bras et, soulevant leur chapeau, saluent les arrivants d'une inclinaison de la tête. Cette réunion concrétise l'échec d'une aventure commerciale commencée huit ans auparavant et que les épaves d'un dossier de faillite (1), expédition de minutes notariées, fortuitement arrivées entre nos mains, nous permettent d'évoquer ici.

LES PERSONNAGES

Il y a là Joseph et Jean-Baptiste Odelin, négociants, frères et associés, propriétaires des lieux et qui entendent bien sauver le maximum de leurs biens des exigences des créanciers.

Les notaires Lucy et Corthier sont chargés du contrôle et de la bonne exécution des opérations. Ils sont responsables également de la pose et de l'ouverture des scellés en chaque début et fin de vacation.

Edme Antoine Nicolas Trumet, homme de loi, a pour mission de défendre les droits de Françoise Deheurles, épouse de Joseph et de Marguerite Marie-Thérèse Gaudichon, femme de Jean-Baptiste.

Sont présents également Pierre Gaspard Ryembault, propriétaire à Troyes qui représente Louis Pasquin, épicier parisien, Jean Charman-tier (2), homme de loi troyen, qui a les pouvoirs de divers créanciers d'Amiens, Paris et Marseille et Pierre Senard qui défend les intérêts d'un créancier parisien, Denis Beldame.



Entrée du monastère de la Visitation, faubourg Croncels, en 1999. Au fond, la chapelle. (Photo M. Toussaint).